



MAS

MAISON DES ASSOCIATIONS DE LUTTE CONTRE LE SIDA
01 BP 2034 Tel: 20 98 34 55 Bobo-Dioulasso 01
[Email: maisonassobobo@yahoo.fr](mailto:maisonassobobo@yahoo.fr)

RAPPORT DE CONFERENCE SUR LA TOXICOMANIE AU BURKINA FASO AU PROFIT DES LEADERS COUTUMIERS ET

Décembre 2018



Introduction

Au-delà de la santé publique, l'usage abusif des drogues constitue un problème de développement et de survie de nos communautés. Pour plus d'efficacité, toutes les couches socioprofessionnelles doivent être mobilisées. Conscient de cette nécessité la société civile burkinabé se mobilise pour barrer la route à ce fléau. C'est dans ce cadre que la Maison des associations de lutte contre le sida s'est engagée dans le plaidoyer à l'endroit des autorités administratives, politiques, coutumière et religieuse. Dans le cadre de la campagne « Soutenez, ne punissez pas » et avec l'appui de ses partenaires comme l'OSIWA, le WACSI et du ADPN, la MAS a entamé une campagne de sensibilisation des leaders d'opinion pour une politique nationale plus équilibrée prenant en compte le respect des droits humains des usagers de drogue. C'est dans ce cadre qu'une conférence sur la problématique a été organisée à l'intention des leaders coutumier et religieux de la ville de Bobo-Dioulasso.

Le présent rapport rend compte du déroulement de cette activité.

I- Objectifs de la conférence

La conférence entre dans le cadre de la campagne « soutenez, ne punissez pas ». A ce titre, elle avait pour objectif de sensibiliser les leaders d'opinion des la région des Hauts-Bassins en général et ceux de la ville de Bobo-Dioulasso en particulier sur les droits des usagers des drogues. A cet effet, il s'avère utile de les informer sur la problématique de la toxicomanie en leur apportant les informations justes et scientifiques sur le phénomène. Ainsi ils comprendront que tout être humain est exposé au phénomène et que l'usage de la drogue n'enlève rien à la dignité humaine. Les usagers de drogues sont nos frères et sœurs, nos enfants et ont besoin de notre soutien pour s'en sortir.

II- Déroulement de la conférence

La conférence s'est tenue le 1^{er} Décembre 2018 à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le Sida dans la salle de formation de la MAS. Elle a été animée par le Docteur Dah Sié Benoît, médecin psychiatre en service au service de psychiatrie du Centre Hospitalier Universitaire Souro Sanou de Bobo-Dioulasso et Bado Bazombié, attaché de santé au district sanitaire de Do et secrétaire général de la MAS. Le public

cible était composé des membres de l'Union des Religieux et Coutumiers du Burkina (URCB).

Avant la date prévue pour la conférence, contact a été pris avec le président de l'URCB des Hauts-Bassins afin de solliciter sa contribution pour la réussite de l'activité. C'est ainsi que la date a été choisie de commun accord. La MAS a demandé la participation de 30 personnes représentant les différentes communautés à savoir la communauté musulmane, la communauté catholique, la communauté protestante et la chefferie traditionnelle, à raison de sept représentants par communauté. Les conférenciers ont été identifiés et le thème préparé.

La conférence s'est déroulée sous forme de présentation Powerpoint suivi de question réponse et de partage d'expérience. L'exposé s'est articulé autour des points suivants ::

- La définition de quelques termes ;
- La toxicomanie : les substances impliquées dans son apparition, son mécanismes d'apparition, ses manifestations, ses conséquences ;
- Le public cible exposé ;
- Les conséquences de la discrimination et de la stigmatisation des Usagers de Drogues ;
- Que faire devant ce phénomène de la toxicomanie?
- L'interpellation des leaders coutumiers et religieux sur la nécessité d'une action concertée pour une politique nationale basée sur la santé publique et les droits humains.

III- Résultats atteints

Prévue en juin 2018 à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre la drogue, la conférence a été reportée en décembre pour plusieurs raisons parmi lesquelles la mise à disposition tardive des ressources et l'indisponibilité des membres de l'URCB. Sur une trentaine de participants attendus, 17 personnes ont effectivement pris part. Ces participants comprenaient 5 représentants de la communauté musulmane, 3 de la communauté catholique, 4 de la communauté protestante et 5 de la chefferie traditionnelle.

Même si la participation n'a pas été à la hauteur de nos attentes, l'engouement manifeste que nous avons noté est un motif de satisfaction. Il faut noter que les participants nous ont avoué leur réticence au début, expliquant en partie le manque d'intérêt des personnes invitées. En effet, aux dires des participants, il se murmurait entre eux, que les associations de lutte contre la drogue ont pour mission de sensibiliser l'opinion nationale pour la dépénalisation des drogues, notamment le cannabis. Le contenu développé ayant répondu à leurs attentes, les participants ont promis inviter les conférenciers à une de leurs rencontres pour le même exposé au profit de tous les membres de l'association, environ une soixantaine.

IV- Difficultés / Insuffisances

La principale difficulté réside dans la faible participation des leaders invités. Malgré les multiples contacts et l'aménagement de la date, la participation a été très faible. Entre autres explication possibles, il y'a les préjugés sur les intentions et les objectifs poursuivis. Certains pensaient qu'il s'agit d'un plaidoyer pour la légalisation de la drogue.

V- Perspectives

Au regard des préjugés que les gens se font sur les objectifs de la campagne « soutenez, ne punissez pas », il y'a lieu de redoubler d'effort dans la sensibilisation. Ainsi, plusieurs rencontres d'échange sur la problématique seront organisées en vue de donner l'information juste et sensibiliser les leaders d'opinion afin de susciter leur adhésion à la campagne. D'autres conférences sont donc prévues avec les coutumiers et religieux du Burkina ainsi que tout groupe social disposant d'une influence.

Conclusion

L'organisation de cette conférence nous a permis de mesurer l'ampleur de la tâche qui nous attend en matière d'information et de sensibilisation des populations sur la drogue. La question de la dépénalisation est très sensible dans notre pays et doit être abordée avec tact. La présente conférence a enclenché un processus qui doit être poursuivi pour une meilleure adhésion des leaders d'opinion que sont les coutumiers et religieux. En comprenant mieux les enjeux de la drogue et les

conséquences de l'inaction, les participants se sont engagés à porter l'information et à sensibiliser les membres absents.

